

L'agroforesterie, une solution pour produire du fourrage

Les changements climatiques actuels et à venir, concernant principalement la sécheresse et la canicule en été, menacent fortement la production fourragère suisse.

Pour faire face à la baisse du rendement et de la qualité des fourrages liée aux perturbations climatiques, de nouvelles techniques et systèmes de culture fourragère doivent être développés au plus vite. L'agroforesterie adaptée à la production de fourrage pourrait devenir une solution pour remédier à la baisse de croissance et de qualité des espèces herbacées fourragères classiques.

Grâce à leur enracinement profond, les arbres peuvent aller puiser l'eau plus en profondeur que les espèces herbacées, ce qui leur permet de mieux résister aux manques d'eau pendant l'été. De plus, les arbres sont capables de faire remonter l'eau, mais aussi les nutriments, vers les horizons de surface, ce qui a été démontré comme améliorant aussi le statut hydrique et la nutrition minérale des espèces herbacées aux alentours des arbres. Les champignons mycorhiziens, qui colonisent aussi bien les racines des arbres que des espèces herbacées, semblent aussi jouer un rôle dans ce transfert d'eau et d'éléments nutritifs.

Utilisés historiquement dans les systèmes sylvopastoraux



Un mûrier blanc en octobre.

PIERRE MARIOTTE, AGROSCOPE

et au sein des haies séparant les parcelles, la plupart des arbres ont aujourd'hui disparu du pâturage. La bonne qualité fourragère de feuilles de certaines espèces est pourtant bien connue et peut apporter un complément alimentaire intéressant pour le bétail. Contrairement aux espèces fourragères classiques, la qualité fourragère (contenu protéique et digestibilité) des feuilles d'arbre diminue plus lentement au cours de la saison, surtout lors des périodes sèches. En août-septembre, les arbres ont déjà transféré leurs réserves dans les racines. Cette période est donc optimale pour la consommation des feuilles d'arbres et coïncide aussi avec la période où les rendements fourragers peuvent être les plus restreints. Parmi les espèces à fort potentiel de croissance et

fourrager, on trouve le mûrier blanc, le tilleul, le frêne et le saule marsault.

Dès l'automne 2021, le groupe «Systèmes pastoraux» d'Agroscope lancera un nouveau projet sur les haies fourragères en prairies permanentes avec pour but d'estimer les rendements et la qualité des feuilles d'arbres fourragers au cours de la saison et des années. Les haies fourragères, composées de cinq espèces à fort potentiel fourrager, seront implantées sur plusieurs sites expérimentaux avec des conditions climatiques bien contrastées en Suisse romande. Après trois à quatre années, les haies fourragères pourront être utilisées directement par le bétail, incluant vaches laitières et allaitantes, chèvres et chevaux.

PIERRE MARIOTTE, AGROSCOPE